



# L'industriel des algues financera le multicoque

Un célèbre trimaran, un spécialiste des biotechnologies bleues, la Fondation de l'enfance et le Réseau des sciences marines participatives : tous les quatre vont faire équipe, ou plutôt... équipage !



Ouest France

Devant l'île Tristan, l'équipe du trimaran Gamin, ex-Crêpes Whaou !

Jusqu'au dimanche 11 mai, la baie de Douarnenez accueille son 15<sup>e</sup> Grand-Prix Guyader. Depuis jeudi, la ville aux trois ports vit au rythme des embarcations réunies par sa Société des régates, du Dragon, son chouchou, aux kayaks, paddles, kites, pirogues et, bien sûr, géants des mers.

Tout ce week-end, les 40, 50 et 60 pieds, multi ou monocoques, sont réunis par un « Défi », une série de courses côtières et de « runs », des sprints d'un à quatre milles. Au port du Rosmeur, le public va se presser pour observer ces mastodontes taillés pour l'océan... et la vitesse. Du grand spectacle.

L'un d'eux écrit actuellement une page sympa de sa déjà longue histoire, démarrée en 1991 : encore

tout rouge de son précédent sponsor (Crêpes Whaou !), le *Gamin*, de Pierre Antoine, trimaran de 50 pieds tout en bois-époxy, espère participer, cet hiver, à sa cinquième Route du Rhum, Saint-Malo-Pointe-à-Pître.

Pour cela, le skipper, basé à Lorient, vient de signer un contrat de sponsoring de deux ans (100 000 € par an) avec le groupe **Olmix** que dirige Sébastien Balusson. Cet industriel de la nouvelle filière algue bretonne est basé à Bréhan (Morbihan) et expert dans les biotechnologies bleues. Le bateau reste partenaire de la Fondation pour l'enfance et du Réseau international des éco-explorateurs de la mer (Riem), basé à Bignan (Morbihan).

À ce titre, il continuera, notamment,

à effectuer des prélèvements dans les eaux des mers du globe et de larguer des balises, pour le compte de laboratoires scientifiques, CNRS et Ifremer, entre autres. Son skipper Pierre Antoine conjugue lui-même sa passion de la navigation au large avec son activité de chercheur (géologue !) au CNRS de Meudon.

Forcément, « **il s'agit d'un partenariat naturel** », martèlent les différents acteurs du projet, encore tout enthousiastes et, surtout, étonnés d'avoir constitué cet « équipage » en aussi peu de temps, dans la foulée de premiers contacts, noués il y a à peine un mois. Et facilités, assurent-ils, « **par un objectif commun : promouvoir les richesses maritimes** ».